

Réincarnation



Au moment où il ouvrait les yeux, Wei WuXian reçut un violent coup de pied.

Une voix lui hurla à l'oreille : « Arrête de faire le mort ! »

Le coup le projeta en arrière et sa tête heurta le sol. Luttant contre une envie de vomir, il pensa, *Tu n'as vraiment peur de rien pour oser me frapper, moi le Patriarche.*

Il entendait une voix humaine pour la première fois depuis des années et il fallait que ce soit un hurlement criard et perçant. L'écho de la voix dans sa tête lui donna le tournis et fit bourdonner ses oreilles. « Chez qui vis-tu, à ton avis ? À qui est le riz que tu manges ? À qui est l'argent que tu dépenses ? Je prends des choses qui t'appartiennent, et alors ? Qu'y a-t-il de mal à ça ? Tout ce qui t'appartient devrait être à moi de toute façon ! »

Derrière la voix de fausset de l'adolescent, il entendait le bruit de coffres que l'on pille et d'objets brisés avec brutalité. Sa vision s'éclaircit progressivement. Un plafond faiblement éclairé apparut, suivi d'un jeune homme aux sourcils obliques et au teint maladif, qui lui postillonnait à la figure : « Comment oses-tu te plaindre à mes parents ? Tu pensais vraiment que quelqu'un dans cette maison allait t'écouter ? Tu pensais que j'avais peur de toi ? »

Plusieurs hommes costauds, apparemment des serviteurs, surgirent dans son champ de vision. « Jeune maître, nous avons tout cassé ! »

Le jeune maître demanda : « Comment se fait-il que vous ayez déjà fini ? » L'un d'entre eux répondit : « Il n'y a pas grand-chose dans cette cahute de toute façon. »

Visiblement satisfait, le jeune maître appuya un doigt sur le nez de Wei WuXian : « Tu as osé te plaindre de moi et regarde-toi maintenant, allongé par terre à faire le mort ! Pour qui ? Comme si quelqu'un voulait tout ce bazar qui ne vaut rien ! Maintenant que j'ai tout cassé, on va voir si tu retourneras te plaindre ! Tu fais le fier parce que tu as cultivé tes pouvoirs spirituels pendant quelques années ? Alors, ça fait quoi de se faire renvoyer chez soi à coups de pied comme un chien errant ? »

Wei WuXian pensa avec lassitude, *Je ne fais pas semblant d'être mort puisque je suis mort depuis un certain nombre d'années. Qui est-ce ? Où suis-je ? Quand ai-je commis un acte aussi immoral que le vol d'un corps ?*

Après ce déchaînement de colère, le jeune maître tourna les talons, sortit en claquant violemment la porte suivi de deux de ses serviteurs et hurla ses ordres : « Surveillez-le bien. Ne le laissez pas sortir sinon il va encore se couvrir de ridicule ! »

Les trois hommes s'éloignèrent et le silence retomba dans la pièce. Wei WuXian essaya de se lever mais ses jambes refusèrent de le porter et il se rallongea. Il se tourna sur un côté et, encore étourdi, jeta un regard sur son étrange environnement et les débris qui jonchaient le sol.

Un miroir en bronze, probablement jeté par terre, se trouvait à portée de main. Il s'en saisit. Un visage livide arborant deux tas asymétriques de fard rouge, un sur chaque joue, s'y refléta. Il ne manquait qu'une langue rouge sang pour qu'il ressemble à un fantôme de pendu. Il jeta le miroir et s'essuya le visage. Sa main se retrouva couverte de poudre blanche. Heureusement, le corps n'était pas né comme ça. Il ne faisait que refléter les penchants de son propriétaire. Il était indubitablement un homme, mais couvert de maquillage, et en plus mal appliqué. Un sentiment de répulsion l'envahit.

Après avoir un peu récupéré du choc, il finit par s'asseoir et s'aperçut qu'il se trouvait au centre d'une formation magique tracée au sol. De couleur écarlate et de forme irrégulière, elle semblait avoir été dessinée à la main avec du sang encore humide qui dégageait une odeur puissante. Emplie d'incantations gribouillées que son corps avait partiellement brouillées, elle était repoussante.

En sa qualité de Chef suprême et Grand maître de la voie démoniaque, Wei WuXian était habitué à des formations abominables comme celle-là. En fait, il ne s'était pas emparé de ce corps, il lui avait été offert. La technique, très ancienne et interdite, relevait davantage d'un sort que d'une formation. Son auteur avait pratiqué des incisions sur son corps, tracé la formation et écrit les incantations avec son sang avant de s'asseoir au centre du cercle et d'invoquer un esprit extrêmement maléfique pour lui demander d'exaucer son souhait. En échange, il lui avait offert son corps afin que son âme se réincarne. Cette technique interdite, l'offrande du corps, constituait le pendant du vol du corps.

Peu de personnes avaient le courage d'y recourir car elle exigeait un trop grand sacrifice. Après tout, il était rare qu'un être vivant désire quelque chose au point de sacrifier volontairement tout ce qu'il possédait. Seuls trois ou quatre exemples avaient été prouvés et consignés dans les annales en plusieurs milliers d'années. Et à chaque fois, les trois ou quatre personnes concernées avaient partagé le même souhait : se venger.

Wei WuXian refusait d'accepter la situation.

Pourquoi l'avoir rangé dans la catégorie des « esprits extrêmement maléfiques » ? Certes, sa réputation était plutôt sulfureuse et sa mort avait été horrible, mais il n'avait ni l'intention de hanter les vivants, ni de se venger. Il était prêt à jurer qu'il n'existait pas de fantôme errant plus inoffensif que lui.

Mais une fois que l'esprit maléfique s'était emparé du corps de celui qui l'avait invoqué, le contrat était scellé par défaut. S'il n'exauçait pas le vœu, le sort se retournerait contre lui. Il serait totalement annihilé, sans espoir de se réincarner un jour !

Wei WuXian leva ses mains et s'aperçut, sans surprise, que ses poignets étaient tailladés en quatre endroits. Il retira sa ceinture. Sous ses vêtements noirs, sa cage thoracique était

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

elle aussi couverte de ce qui ressemblait à des lacérations provoquées par un outil très tranchant. Bien que les blessures aient cessé de saigner, il savait qu'elles n'avaient rien d'ordinaire. S'il n'exauçait pas le vœu du propriétaire du corps, elles ne guériraient jamais. Elles empireraient au fil du temps et, à l'expiration d'une certaine période, son âme et son corps seraient détruits.

Wei WuXian eut beau retourner sa situation dans sa tête plusieurs fois et se répéter à de multiples reprises en son for intérieur « comment cela a-t-il pu m'arriver ? », il aboutit chaque fois à la même conclusion. Il parvint enfin à se lever et s'appuya contre le mur.

La maison était vaste, mais vide et misérable. Les draps et les couvertures semblaient ne pas avoir été changés depuis longtemps. Un panier en bambou se trouvait dans un coin. C'était une poubelle mais le coup de pied qu'il avait reçu un peu plus tôt en avait dispersé le contenu sur le sol. Wei WuXian jeta un coup d'œil circulaire et ramassa un morceau de papier froissé. Il le déplia et fut surpris de constater qu'il était couvert de mots. Il rassembla rapidement tous les autres morceaux.

Le propriétaire de ce corps les avait probablement écrits pour évacuer ses frustrations. Certaines phrases étaient incohérentes et désordonnées. L'écriture déformée suait l'anxiété. Wei WuXian examina chaque morceau et commença à remarquer que quelque chose n'allait pas.

Il finit par se faire une idée de l'histoire.

Le propriétaire du corps s'appelait Mo XuanYu. Il habitait un village du nom de Mo. Son grand-père appartenait à une riche famille de la région, qui ne comptait que peu de membres. En dépit de ses efforts, il n'avait eu que deux filles. Leurs noms n'étaient pas mentionnés mais l'aînée, la fille de son épouse principale, cherchait un mari tandis que la cadette était la fille d'une servante. Au départ, la famille Mo voulait la marier rapidement pour s'en débarrasser mais les choses se passèrent autrement. Alors qu'elle avait 16 ans, le chef d'une famille réputée de cultivants qui passait par là eut le coup de foudre pour elle.

Tout le monde admire les cultivants. Aux yeux des gens ordinaires, ces familles sont bénies des Dieux, à la fois mystérieuses et nobles. Au début, le sujet n'inspira que du mépris aux habitants du village, mais parce que le chef de la secte aidait souvent la famille Mo, celle-ci bénéficia de multiples avantages. De ce fait, le vent tourna. La famille Mo tira fierté de cette alliance et tous les autres l'envièrent. La deuxième dame Mo donna au chef de la secte un fils, Mo XuanYu.

Mais comme elle ne présentait pour le chef de la secte que l'attraction de la nouveauté, il s'en lassa au bout de quelques années. Après le quatrième anniversaire de Mo XuanYu, son père ne revint plus.

Progressivement, l'opinion des habitants de Mo changea à nouveau. Le mépris initial refit surface, accompagné d'une pitié dédaigneuse. La deuxième dame refusa d'accepter cette

situation. Elle était convaincue que le chef de la secte ne resterait pas indifférent à son propre fils. De fait, lorsque Mo XuanYu eut 14 ans, son père le prit avec lui.

La deuxième dame retrouva son air hautain et dit à qui voulait l'entendre que son fils deviendrait assurément très vite un Immortel et qu'il apporterait la gloire à ses ancêtres.

Mais avant qu'il soit devenu un cultivant renommé et hérite de la position de son père, Mo XuanYu fut renvoyé chez lui. Et de plus, honteusement. Mo XuanYu était homosexuel et n'hésitait pas à harceler les autres disciples. Le scandale fut révélé publiquement et, comme ses études n'avaient guère été couronnées de succès, il n'y avait pas de raison de le garder dans le clan.

Pour ne rien arranger, outre l'événement en lui-même, après son retour Mo XuanYu se comporta souvent bizarrement, comme s'il était possédé. L'histoire était presque trop complexe pour être racontée. Wei WuXian fronça les sourcils. Un fou et en plus un fou homosexuel. Voilà pourquoi son visage était couvert de suffisamment de fard et de poudre pour le faire ressembler à un fantôme de pendu et pourquoi la grande formation sanguinolente tracée sur le sol n'avait étonné personne. Mo XuanYu aurait peint de son sang le carrelage, les murs et le plafond que personne ne s'en serait vraiment ému. Après tout, il était de notoriété publique qu'il n'avait pas toute sa tête !

Après son triste retour chez lui, Mo XuanYu fut couvert de ridicule. La situation semblait irréparable et la deuxième dame Mo, traumatisée et incapable de supporter ce coup, mourut étouffée peu de temps après.

À cette époque-là, le grand-père de Mo XuanYu était déjà mort. La première dame Mo était devenue le chef de famille, mais détestait sa jeune sœur depuis son plus jeune âge et donc le fils de celle-ci également. C'était son fils unique, Mo ZiYuan, qui avait mis la maison à sac un peu plus tôt. Après le départ de Mo XuanYu chez son père, la première dame, jalouse, avait voulu nouer une relation, même minime, avec une secte de cultivants. Elle avait espéré que l'envoyé de la secte venu chercher Mo XuanYu prendrait aussi Mo ZiYuan. Bien évidemment, sa demande fut refusée ou plutôt, ignorée. Il ne s'agissait pas de vendre des choux. Il n'était pas possible de marchander, encore moins d'en avoir deux pour le prix d'un.

Aveuglés par une étrange confiance, tous les membres de cette famille pensaient que Mo ZiYuan avait du potentiel et du talent. Ils étaient convaincus que s'il l'avait rejointe à cette époque-là, la secte aurait reconnu ses talents, contrairement à son décevant cousin. Mo ZiYuan était encore jeune au départ de Mo XuanYu, mais on lui avait tellement seriné cette idée saugrenue qu'il y croyait dur comme fer. Tous les deux ou trois jours, il allait humilier Mo XuanYu et lui reprocher de lui avoir volé sa chance de cultiver ses pouvoirs spirituels. Dans le même temps, il était très intéressé par ses talismans, ses élixirs et ses outils magiques, qu'il considérait comme lui appartenant et dont il usait à sa guise.

Même si Mo XuanYu perdait la raison par intermittence, il comprenait que les autres le rabaisaient. Il le toléra jusqu'au jour où Mo ZiYuan alla encore plus loin et vida presque

toute sa pièce. À bout de patience, il se plaignit à sa tante et à son oncle, déclenchant les agissements brutaux de la matinée.

Les petits caractères denses qui couvraient les morceaux de papier faisaient mal aux yeux de Wei WuXian. Il se dit : « Ce garçon a vraiment eu une vie horrible ! »

Pas étonnant que Mo XuanYu ait préféré utiliser la technique interdite pour sacrifier son corps et demander à un esprit maléfique de le venger. La douleur monta de ses yeux à sa tête. *A priori*, pour utiliser la technique interdite, l'invocateur psalmodiait son vœu en silence. Pendant l'invocation, Wei WuXian aurait dû entendre sa demande.

Mais Mo XuanYu avait probablement copié des extraits de la technique quelque part et sauté cette étape. Wei WuXian se doutait qu'il voulait se venger de la famille Mo mais comment ? Jusqu'où ? Récupérer les objets qu'on lui avait pris ? Passer à tabac tous les membres de la famille Mo ? Ou... l'éliminer entièrement ?

Il s'agissait très probablement d'éliminer toute la famille. Après tout, tous ceux qui s'intéressaient de près ou de loin au monde des cultivants savaient qu'on le décrivait le plus souvent comme ingrat, excentrique, indifférent à sa propre famille, détesté du Ciel et autres qualificatifs spectaculaires. Existait-il quelqu'un de plus « maléfique » que lui ? Si Mo XuanYu avait osé l'invoquer lui spécifiquement, son vœu ne serait sûrement pas facile à exaucer.

Wei WuXian ne peut s'empêcher de dire : « Vous vous êtes trompé de personne... »